

L'horreur des fruits

Denis Vanier

Number 79, Winter 1998

Lignes brisées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13626ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vanier, D. (1998). L'horreur des fruits. *Moebius*, (79), 13–14.

DENIS VANIER

L'horreur des fruits

Il faut se souvenir
du temps où le père
portait sa poche verte au paradis
là d'où provient le mépris,
il déportait sa petite fille,
 honteux de la voir
sans beurre ni crinoline.
Elle connaissait pourtant le twist
et, au bas de l'échine
se fit tatouer
«Fais un homme de toi».
Avant de jeter son sac,
il lui souffla
«perds l'habitude de vivre
en détachant les lèvres de ton visage
pour sourire à l'absence».

La peine

J'ai besoin d'être attendri
comme un steak de léopard,
fuir dans tes trapèzes,
mordre l'écuyère au talon
étouffé sous le mensonge
de la couleur.

Chien yang

Née par force
elle voulait mourir
et en étudia les nœuds,
tout en laissant des traces
aux coloris d'enfer
pour les papillons
s'ouvrant à la soif
de ce viol
qu'est tout Karma,

un malentendu
entre l'amour et l'indifférence.

Le péché

Vendre la mémoire de ses ancêtres
pratiquer l'amour
céleste ou animal,
mais plus encore
être aimé
par le diable et ses scorpions
qui fait se lever l'aube
pour tuer le jour.